

➤ Plastiques

Le recyclage des déchets des légumes porte ses fruits

Les légumes du Finistère n'ont pas chômé au mois d'août. Dans ce département de tradition maraîchère, l'été rime avec collecte des déchets. Ce sont essentiellement des déchets plastiques agricoles usagés (PAU) avec, côté polyéthylène basse densité (PEbd), des gaines d'irrigation, des bâches provenant de l'ensilage ou l'enrubannage des végétaux, des films utilisés pour les paillages conservant l'humidité du sol.... Et côté PEhd, PVC et polypropylène, des mandrins, ficelles, filets et bigs-bags servant au maintien ou au stockage de ces applications. « Ces plastiques étant peu compatibles entre eux, il faut éviter de mélanger

les films colorés et translucides, les films fins et épais. Leur stockage dans un abri sec doit être réalisé par origine d'application et proscrire la proximité d'autres polluants tels que métaux, bois, graisses, peintures... », recommande le Comité des plastiques en agriculture. Lequel héberge sur son site internet une carte de France des opérations de collecte des PAU en cours de remplissage. Une quarantaine de départements font déjà l'objet d'informations partielles ou détaillées. La région Bretagne bat des records et frôle sur les trois départements et toutes agrofournitures confondues le millier de tonnes collectées l'an dernier. Par ailleurs, les



coopératives bretonnes ont réalisé une première en lançant mi-juin une opération test de collecte des bigs-bags destinés aux engrais. L'opération a permis d'expérimenter des méthodes de récupération afin

d'en estimer le coût et de les généraliser en 2008. L'affirmation de démarches qualité (EurepGAP, AgriConfiance) participe de cette mobilisation. Et les résultats en confirment l'intérêt : en Bretagne, les tonnages de plastiques de bâches collectées ont été multipliés par cinq entre 2005 et 2006. Équipées en matériel d'enroulage, les coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma) centralisent mieux les flux. Dans le Finistère, huit points de collecte sont opérationnels depuis l'été. La période d'enlèvement est restreinte, mais quelques collectes gratuites restent à venir. Pour les bâches PEbd, la Fédération des Cuma du Finistère en a organisé une du 3 au 7 septembre. Elles seront recyclées par Anjou Général Recyclage, une filiale de Sita positionnée sur cette niche en devenir.

Morgan Boëdec

➤ Espagne

Opération d'envergure pour le recyclage des portables

Le ministère de l'Industrie et l'Institut de la statistique le confirment : en Espagne le nombre de téléphones portables dépasse celui de la population avec respectivement 47,5 millions de portables pour 46,2 millions d'habitants. Mais un tel engouement pose aussi le problème des produits hors d'usage. Chaque année, ce sont une vingtaine de millions de portables qui finissent à la poubelle ou tout simplement oubliés dans un tiroir. Cristina Narbona, ministre de l'Environnement, a donné au début de l'été le coup d'envoi d'une campagne de récupération et de recyclage des portables afin d'« éviter la diffusion de toxiques dans le milieu am-



biant (le cadmium présent dans un téléphone peut polluer plus de 600 000 litres d'eau) et recycler 90 % des éléments des téléphones. » (estimés à 52 % de plastique, à 25 % de métaux et 15 % de verre). La campagne, qui se terminera fin septembre, touchera les capita-

les de toutes les provinces du pays via un bus interactif. Les acteurs concernés, l'entreprise de recyclage Asimelec, active dans le recyclage des piles et des ordinateurs, et la fondation Tragamovil, éco-organisme espagnol, à laquelle sont associés les principaux fabricants

de portables, les opérateurs de téléphonie mobile, les distributeurs, les recycleurs et les administrations publiques. Selon Asimelec, plus de 6 millions de portables ont déjà été récupérés entre 2006 et mi-2007, chiffre qui, selon le ministère de l'Environnement espagnol, situe l'Espagne parmi les pays avant-gardistes de l'UE. Mais il reste encore beaucoup à faire pour atteindre les 20 millions d'unités par an et la campagne est destinée à réveiller les consciences des consommateurs en les incitant à déposer leur vieil appareil dans l'un des 650 conteneurs en forme de gros téléphone portable vert que compte le pays.

Christine Virbel